

En action



Unis pour construire ensemble un système alimentaire résilient, durable, sûr et sain !

Maï 2022

Avant-propos 2

Impliqué 3

WUWM rejoint le nouveau «Réseau technique d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains» lancé par la FAO.

Entretien 4

avec Charlotte Flechet, Directrice du programme mondial - Food Smart Cities, Rikolto, à propos du lancement du «Réseau technique d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains»

Dans la boucle 7

Après l'UNFSS, l'ONU donne de nouvelles pistes pour remodeler les politiques des systèmes alimentaires en proposant des «approches territoriales du développement durable».

Dans les faits 9

En vedette 10

Préparez-vous pour la campagne Love Your Local Market 2022! Pendant le mois de mai, WUWM et des milliers de marchés de produits frais partenaires célébreront cette campagne sous le thème «Je soutiens mon marché local = je soutiens la production locale et les circuits courts!»

Entretien 11

avec David Preston, directeur général de la NABMA

Innovation 15

Découvrez les principales découvertes du projet de recherche «Moving Market Places» (MMP), l'étude européenne sur les marchés de produits alimentaires frais de rue.

Dans le point de mire 18

WUWM a co-organisé avec les principaux acteurs du secteur des aliments frais le webinar «Construire des systèmes alimentaires durables et résilients: L'intégration des systèmes de marché au centre des liens urbains et ruraux»

Entretien 20

avec Richard McCarthy, président de la World Farmers Markets Coalition

Perspicace 24

Luke Tay, Singapour, membre de FutureScapes et organisateur de la conférence asiatique «Food Symposium», nous donne son point de vue sur les défis les plus urgents et les opportunités pour la sécurité alimentaire mondiale et pour assurer la durabilité dans notre secteur.

Événements 28

WUWM a participé à la première réunion du groupe consultatif multipartite de l'OCDE et de la FAO sur les chaînes d'approvisionnement agricoles responsables.

Dans le monde de la WUWM 28



Avant-propos

Chers lecteurs,

Depuis 2020, le monde connaît une période d'incertitude extrême, sans cesse exacerbée par des urgences sanitaires, climatiques et politiques. Ces perturbations ont radicalement affecté les chaînes d'approvisionnement alimentaire dans le monde entier, montrant à quel point les systèmes alimentaires sont réellement fragiles. Ce scénario difficile exige une nouvelle façon de penser et d'agir dans notre secteur. À court terme, nous devons être capables de nous adapter beaucoup plus rapidement au changement et de développer des mécanismes qui renforcent l'action coordonnée et nous permettent de prévenir les perturbations et les crises alimentaires. À long terme, il est impératif de mettre en place des écosystèmes durables qui garantissent la sécurité alimentaire pour tous et répondent aux questions de santé planétaire telles que les émissions zéro, la santé des sols et la préservation de l'environnement.

2

Cela signifie que nous devons adopter de nouvelles approches susceptibles d'apporter des solutions concrètes à cet objectif complexe. La transition de nos systèmes alimentaires nécessite un nouvel art de gouverner : Nous devons entrelacer d'une façon transversale politiques agricoles, l'urbanisme, la santé publique, la cohésion territoriale, les transports et l'environnement. Cette approche systémique nécessitera aussi la mobilisation des partenariats multipartites à tous niveaux de l'Etat (élus locaux et nationaux), incluant aussi tous les acteurs de la chaîne de valeur alimentaire, tant publics que privés. Les agriculteurs, les marchés de gros, les détaillants, les logisticiens, les gouvernements, les organisations internationales et les autres parties prenantes du secteur alimentaire doivent unir leurs forces et agir en coopération.

Les marchés de gros travaillent à cet objectif de manière cohérente et concrète, en fonctionnant comme un pont qui relie «la ferme à la fourchette». Aujourd'hui, près de 50 % des produits frais dans le monde passent par les marchés de gros, ce qui permet d'acheminer les aliments frais de l'endroit où ils sont cultivés dans les zones rurales jusqu'à leur destination urbaine.

La lettre d'information de ce mois-ci est consacrée aux projets et partenariats très efficaces que notre organisation a établi pour créer une dynamique et renforcer la transformation de nos systèmes alimentaires.



Le mois de mai étant le mois de notre campagne «Love your local market» (LYLM), nous nous concentrons sur le thème des environnements alimentaires locaux et durables. L'ambition de LYLM est d'attirer et d'encourager le plus grand nombre de personnes possible à faire leurs achats sur les marchés de rue de produits frais. Les marchés municipaux de denrées alimentaires fraîches, également appelés «marchés de producteurs», sont les points de vente les plus efficaces que les villes peuvent encourager pour promouvoir une alimentation saine et garantir des produits frais disponibles et abordables pour leurs citoyens. Cette année, la campagne sera lancée à Lisbonne, au Portugal, et sera célébrée dans plus de 3000 marchés de produits frais dans le monde.

Des entretiens avec des spécialistes mondialement connus du secteur alimentaire sont proposés dans cette édition de «In Action». Les marchés de rue de produits frais y sont abordés, ainsi qu'un résumé des événements que la WUWM a organisés ou auxquels elle a participé avec d'autres acteurs majeurs afin de créer de nouvelles façons de faire et de penser dans notre secteur.

Ensemble trouvons des solutions pour qu'une alimentation saine devienne le choix le plus facile pour tous les citoyens du monde !

Je tiens personnellement à remercier tous nos membres et organisations partenaires qui coopèrent avec nous et partagent les mêmes valeurs et objectifs.

J'espère vous voir bientôt à l'un des événements Love Your Local Market !

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués,

Stephane Layani, Président de la WUWM





Impliqué:

WUWM rejoint le nouveau «Réseau technique d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains» lancé par la FAO.

3

Le «Réseau technique d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains» est une plateforme de partage créée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) avec le soutien de l'ONG RIKOLTO. L'objectif de cette plateforme est de renforcer les connaissances techniques et le soutien aux gouvernements locaux dans le développement de politiques alimentaires municipales réussies en partageant les meilleures pratiques et les études de cas importantes. Les villes peuvent jouer un rôle important dans le fonctionnement et la gestion des systèmes de marché, mais elles manquent souvent d'expertise et d'initiative dans la promotion de politiques alimentaires durables et saines. Ce réseau exploite le potentiel d'une relation coopérative entre la ville et le marché, et réduit tout manque de connaissances en partageant les expériences et l'expertise.

WUWM a été invité à rejoindre le réseau en tant que membre permanent, et à devenir une voix de premier plan lors de l'événement de lancement de ce réseau innovant. Nous sommes impatients de contribuer davantage grâce à notre expertise du marché.

“L'objectif de la plateforme est de réunir des représentants des municipalités et des experts des secteurs des politiques urbaines et du marché afin de renforcer les connaissances techniques des gouvernements locaux en matière de politiques alimentaires municipales réussies.”



**Food and Agriculture
Organization of the
United Nations**



Pourriez-vous expliquer à nos lecteurs en quoi consiste le «Réseau technique d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains»?

Le réseau technique d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains a été lancé en avril 2022 pour créer un espace où les experts municipaux et d'autres parties prenantes peuvent partager leurs expériences et générer de nouvelles idées sur la façon d'améliorer les marchés alimentaires urbains afin qu'ils puissent contribuer à des systèmes alimentaires plus durables. Plusieurs études ont montré que des habitudes alimentaires malsaines peuvent être liées à l'achat de nourriture dans des points de vente spécifiques. Les marchés urbains sont donc un point d'entrée important pour soutenir l'adoption de régimes alimentaires sains, car ils ont le potentiel d'améliorer l'accessibilité, la disponibilité et l'abordabilité d'aliments diversifiés, produits localement, saisonniers, sains et nutritifs.

Entretien

avec Charlotte Flechet, directrice du programme mondial - Food Smart Cities, Rikolto, à propos du lancement du «Réseau technique d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains».

4

RIKOLTO est une ONG qui travaille main dans la main avec les organisations d'agriculteurs et les acteurs de la chaîne alimentaire à travers le monde, afin de lutter contre l'insécurité alimentaire, le changement climatique et les inégalités économiques. RIKOLTO a soutenu la FAO dans la mise en place du «Réseau technique d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains». Nous avons eu le plaisir d'interviewer Charlotte Flechet, directrice du programme mondial Food Smart Cities chez RIKOLTO, sur le réseau technique récemment lancé et ses objectifs.

Les villes ont une influence considérable sur la façon dont les marchés sont gérés, mais en raison du manque de données sur les marchés territoriaux et leur pertinence pour l'alimentation des consommateurs, elles sont souvent laissées de côté dans les stratégies visant à promouvoir les économies locales et à améliorer la nutrition. Dans le même temps, les experts municipaux sont souvent désireux d'apprendre des autres villes qui font face aux mêmes défis et opportunités. C'est pourquoi l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a lancé ce réseau d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains, avec le soutien de Rikolto, dans le cadre de l'agenda alimentaire urbain de la FAO. Le réseau compte actuellement plus de 20 villes intermédiaires et métropolitaines d'Amérique latine et d'Afrique, réparties en trois groupes linguistiques.

Le réseau comprend également 3 villes invitées : Montpellier (France), Valence (Espagne) et Louvain (Belgique) qui se joindront à divers moments des échanges pour apporter des éclairages issus de leurs propres expériences sur le terrain. Nous pouvons penser par exemple au Marché d'Intérêt National (MIN) de Montpellier qui joue un rôle clé dans la promotion des chaînes alimentaires courtes et de la souveraineté alimentaire dans la ville, ou à La Tira de Contar à Valence qui permet aux agriculteurs locaux de commercialiser leurs produits frais directement sur le marché de la ville.





Qui sont les experts techniques qui participeront au réseau?

Les experts sont principalement des employés des municipalités partenaires ayant un mandat spécifique pour superviser ou gérer les marchés publics. Dans certains cas, il n'y a qu'un seul représentant par municipalité et dans d'autres cas, il y a plusieurs participants ayant différentes responsabilités liées à la gestion des marchés dans leur ville. En fonction du sujet abordé, d'autres parties prenantes du monde universitaire ou de la société civile sont invitées à apporter leur contribution.

Quels sont les principaux défis que le réseau va relever?

Les marchés alimentaires urbains durables et inclusifs peuvent contribuer à relever une série de défis économiques, environnementaux et sanitaires critiques en encourageant la consommation d'aliments frais et nutritifs et en stimulant les économies locales et résilientes en se connectant directement aux producteurs locaux. Sept échanges sont prévus cette année : 2 en groupe plénier avec toutes les villes et 5 par groupe linguistique avec environ 7 villes dans chacun d'eux. Les échanges seront structurés autour de 3 piliers : les marchés de gros, les marchés de détail et les mécanismes de gouvernance pour des marchés performants. Le contenu des discussions variera en fonction des intérêts des participants de chaque groupe, mais nous prévoyons que les questions suivantes figureront probablement en bonne place à l'ordre du jour : Quels mécanismes peuvent être mis en place pour inclure les petits producteurs alimentaires dans les marchés de quartier et les marchés humides? Quels modèles commerciaux peuvent contribuer à rendre la distribution et la logistique alimentaires plus efficaces afin de rendre les aliments frais locaux plus abordables? Quels mécanismes et modèles peuvent encourager les initiatives d'alimentation circulaire pour réduire les pertes et gaspillages alimentaires sur les marchés? Et comment les stratégies alimentaires et les conseils alimentaires peuvent-ils influencer la manière dont les marchés sont gérés et soutenir l'émergence de nouvelles initiatives? En fin de compte, les marchés publics constituent un système et doivent être abordés dans une perspective holistique axée sur l'amélioration des relations entre les acteurs.

“Plusieurs études ont montré que des mauvaises habitudes alimentaires peuvent être liées à l'achat de nourriture dans des points de vente spécifiques.”

Quels types de politiques et de pratiques urbaines pourraient être mis en œuvre au niveau municipal, par exemple?

Les municipalités disposent d'une grande variété d'outils et d'instruments pour encourager l'émergence de marchés urbains plus efficaces, durables et inclusifs, que ce soit par le biais d'incitations politiques telles que le zonage de l'utilisation des sols, de réglementations régissant les interactions entre les différents types de marchés et d'acteurs, d'investissements dans les infrastructures (par exemple dans les chaînes du froid et les plateformes logistiques) ou par le renforcement des capacités des opérateurs du marché (par exemple en matière de sécurité alimentaire). Un exemple concret est celui des plateformes de distribution alimentaire locales et des hubs alimentaires qui peuvent contribuer à améliorer la logistique de l'acheminement des aliments locaux vers les marchés urbains de manière efficace. Nous explorerons également le rôle des plateformes multipartites dans la conception d'initiatives qui relient les points et aident à rendre les marchés plus durables et inclusifs. Le cas d'Arusha, l'un de nos partenaires à Rikolto, est intéressant à cet égard. Une plateforme multipartite active travaille à la mise en place d'un système alimentaire durable dans la ville. Plusieurs groupes de travail se penchent notamment sur la

rikolto

logistique et la planification urbaine, l'emploi des jeunes et la sécurité alimentaire. Les membres de la plateforme travaillent actuellement sur un modèle intéressant impliquant le service d'assainissement de la municipalité, deux sociétés et une entreprise dirigée par des jeunes pour collecter les déchets alimentaires sur les marchés et les transformer en aliments pour animaux et en engrais en utilisant des mouches soldats noires. Ils étudient également la possibilité de mettre en place un mécanisme participatif local de garantie de la sécurité alimentaire (inspiré du PGS biologique), couplé à une plateforme logistique pour acheminer des légumes sûrs vers les marchés de la ville. Aucun des acteurs ne serait en mesure de le faire seul, mais la plateforme leur a permis de créer ensemble un nouveau modèle où chaque acteur apporte une pièce au puzzle.

Quel est - ou pourrait être - le rôle de la WUWM et des marchés de gros dans ce cadre?

Nous comptons sur les collègues de la WUWM pour partager leur expertise sur la manière de gérer efficacement les marchés de gros, en examinant notamment les modalités managériales et opérationnelles spécifiques qui peuvent permettre aux marchés de gros d'être plus inclusifs pour les petits producteurs locaux. En s'appuyant sur le vaste réseau mondial et les experts du WUWM, nous espérons qu'il pourra également partager des exemples inspirants de modèles commerciaux inclusifs réussis dans le domaine de la distribution alimentaire locale, ainsi que fournir des conseils sur la façon dont les autorités locales peuvent collaborer avec les marchés de gros dans le cadre de leurs marchés publics.

Quels ont été les principaux résultats du lancement?

L'événement de lancement avait plusieurs objectifs : développer une compréhension mutuelle de la manière dont les marchés urbains peuvent contribuer à une alimentation saine et durable et du rôle potentiel des villes pour relever ces défis, comprendre les besoins et les attentes des participants afin que le contenu des échanges puisse être adapté à leurs besoins, recenser les expériences que chaque ville est prête à partager avec le reste du groupe, et créer une appropriation du réseau et de ses objectifs par les participants. Nous sommes heureux que ces objectifs aient été atteints et nous sommes très reconnaissants à tous les participants et intervenants, y compris WUWM, qui ont contribué à créer une base solide pour le réseau.

“Les échanges seront structurés autour de 3 piliers: les marchés de gros, les marchés de détail et les mécanismes de gouvernance pour des marchés performants.”

6



Dans la boucle:

Après l'UNFSS, l'ONU donne de nouvelles pistes pour remodeler les politiques des systèmes alimentaires en proposant des «approches territoriales du développement durable».

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU), António Guterres, a convoqué le premier «Sommet des systèmes alimentaires» de l'ONU (UNFSS) en 2021 afin de sensibiliser le monde entier et de façonner des engagements mondiaux pour transformer les systèmes alimentaires et résoudre le problème de la faim, réduire les maladies liées à l'alimentation et restaurer la santé planétaire. La priorité du sommet était de débattre et d'échanger des idées sur la manière de réaliser les cinq thèmes principaux:

1. Donner accès à des aliments sûrs et nutritifs.
2. Passage à des modes de consommation durables.
3. Stimuler une production positive pour la nature.
4. Promouvoir des moyens de subsistance équitables.
5. Renforcer la résilience du secteur alimentaire.

Le Fonds d'équipement des Nations Unies (FENU) a récemment publié un rapport intitulé «Territorial Food Systems for Sustainable Development: Issue Brief for UN Food Systems Summit», visant à apporter des éléments supplémentaires aux discussions soulevées lors de l'UNFSS.



Nous avons souhaité partager leurs principales remarques avec nos lecteurs car nous pensons qu'elles peuvent être intéressantes. Dans son rapport, le FENU affirme que pour atteindre les objectifs de l'UNFSS, nous devons développer des approches de «systèmes alimentaires territoriaux» pour faciliter la mise en œuvre et garantir la durabilité à long terme des actions entreprises.

Qu'est-ce qu'une «approche territoriale»? Des politiques et des stratégies sur mesure qui tiennent compte des réalités locales, en élaborant des solutions adaptées à un contexte spécifique. Selon le FENU, les actions centrées sur le lieu et sur les personnes sont plus efficaces et favorisent la participation à plusieurs niveaux. Les décideurs politiques et les acteurs privés prennent des décisions mieux informées dans différents secteurs en tenant compte des besoins sociaux, économiques, géographiques et politiques. De cette manière, leurs investissements peuvent être orientés vers des objectifs spécifiques. L'approche territoriale est transversale. Elle relie les participants locaux, régionaux, nationaux et internationaux, ce qui se traduit par des décisions d'action efficaces à plusieurs niveaux.

Une transition complète vers des systèmes alimentaires durables et inclusifs doit s'attaquer à la faim, l'insécurité alimentaire, la malnutrition, les maladies liées à l'alimentation, la pauvreté, la protection de la biodiversité et le changement climatique. Afin d'atteindre ces objectifs complexes à plusieurs niveaux, les approches territoriales se sont avérées les plus efficaces par rapport aux interventions conventionnelles. Selon les données de la recherche des Nations unies, les systèmes alimentaires actuels sont incapables de rendre accessibles des régimes alimentaires sûrs, abordables et sains. Avant

“Les approches territoriales sont des politiques et des stratégies sur mesure qui tiennent compte des réalités locales et qui élaborent des solutions adaptées à ce contexte.”





8

le déclenchement de la pandémie, le monde comptait plus de 750 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire, plus de 2 milliards de personnes en surpoids ou obèses et plus de 3 milliards de personnes qui n'avaient pas les moyens d'avoir une alimentation saine. Ces chiffres n'ont fait qu'empirer depuis l'apparition de la Covid-19. Cette crise a révélé l'importance d'économies locales stables et de lignes d'infrastructures bien développées, entre les villes et les territoires ruraux environnants, pour la stabilité alimentaire en vue de futures crises composées. Le FENU a identifié dans le rapport trois stratégies principales qui changent la donne et qui doivent être adoptées afin d'assurer la transition vers des systèmes alimentaires durables et inclusifs:

1) Réorienter la gestion des ressources naturelles et la production alimentaire

Les ressources naturelles et la production alimentaire doivent être réorientées en fonction de l'activité sociale et économique dans laquelle elles s'inscrivent, ainsi que des paysages ou environnements biophysiques dans lesquels elles fonctionnent. Les composantes humaines et écologiques doivent être traitées de manière synergique. Il convient d'accorder une attention particulière aux formes d'utilisation des terres et de production agricole adaptées au site, qui contribuent à des régimes alimentaires sains et durables, à des revenus sûrs, tout en respectant la durabilité environnementale.

“Une approche territoriale de l'alimentation reliera les échelles locale, régionale, nationale et internationale, ce qui permettra une action efficace à plusieurs niveaux.”

2) Relancer les économies locales dans un monde connecté

Un deuxième point central est de se concentrer sur les liens entre les villes et les campagnes: les économies locales doivent être relancées, les connexions entre les zones rurales, périurbaines et urbaines peuvent relier plus efficacement les producteurs aux marchés et aux consommateurs et créer des opportunités d'investissements dans la production, la transformation, le stockage, le transport et les marchés des aliments qui peuvent soutenir le développement économique local et améliorer la qualité de vie de ces communautés. Dans ce contexte, la priorité devrait être donnée aux marchés locaux et aux chaînes alimentaires courtes, en particulier dans les petites villes: cela ne profitera pas seulement à l'économie locale, mais favorisera également les pratiques écologiques liées aux coûts de transport, aux produits alimentaires saisonniers et biologiques.

3) Garantir les droits de l'homme et la protection sociale

Les systèmes alimentaires territoriaux peuvent concrètement promouvoir les droits de l'homme et assurer la protection sociale dans un certain nombre de sphères différentes: en répondant efficacement aux besoins du contexte en jeu, cette approche peut par exemple améliorer les conditions de santé, promouvoir l'éducation, favoriser l'emploi, aborder les questions d'égalité des sexes et assurer une gestion durable des ressources.

Afin de mettre en œuvre la transition vers des systèmes alimentaires durables et résilients, les gouvernements à tous les niveaux (national, régional et local) doivent être directement impliqués dans le processus. Une architecture de gouvernance multi-niveaux basée sur le principe de subsidiarité devrait en être l'élément principal. Documenter et partager ces stratégies territoriales aidera également d'autres réalités à améliorer leurs propres politiques.

Dans les faits:

- Notre système alimentaire mondial est le principal moteur de la perte de biodiversité, l'agriculture étant à elle seule la menace identifiée pour 86 % des espèces menacées d'extinction.
- L'agriculture fait vivre plus d'un milliard de personnes et il existe environ 500 millions d'exploitations familiales dans le monde, dont la plupart fonctionnent à petite échelle.
- Malgré leur rôle de principaux contributeurs à la sécurité alimentaire, notamment dans les pays en développement, les petits producteurs sont souvent très fragiles.
- Les petits producteurs des régions moins développées sont souvent confrontés à des obstacles pour accéder aux marchés, car la faiblesse des infrastructures de marché et la concentration du marché local peuvent entraver leur participation à ces marchés.
- La clé de la sécurité alimentaire est d'améliorer les investissements publics dans les infrastructures pour les marchés, le stockage et d'autres composants du système alimentaire afin de soutenir la déconcentration des réseaux de production et de distribution et d'apporter plus de diversité pour la résilience.
- Dans les secteurs de la transformation des aliments et de la vente au détail, la concentration des entreprises peut entraver l'environnement alimentaire en influençant les prix et en augmentant la proportion d'aliments hautement transformés, ce qui limite les choix alimentaires et l'agence pour les consommateurs individuels.

“Notre système alimentaire mondial est le principal moteur de la perte de biodiversité, l'agriculture étant à elle seule la menace identifiée pour 86 % des espèces menacées d'extinction.”

En vedette:

Préparez-vous pour la campagne Love Your Local Market 2022! Pendant le mois de mai, WUWM et des milliers de marchés de produits frais partenaires célébreront cette campagne sous le thème «Je soutiens mon marché local = je soutiens la production locale et les circuits courts!»

10



your local
market

Le mois de mai sera riche en célébrations de Love Your Local Market (LYLM), la campagne annuelle coordonnée par WUWM visant à renforcer les marchés de rue de produits frais et les habitudes alimentaires saines. Cette année, la campagne LYLM sera lancée à Lisbonne, au Portugal, mais environ 3000 marchés dans le monde se joindront aux célébrations en organisant de nombreuses activités (concerts, show cooking, activités pour enfants,...). Le Portugal s'est engagé à différents niveaux pour l'événement sous la coordination du groupe SIMAB (marchés de gros portugais) avec les ministères et les municipalités. Ils organiseront des événements dans chaque ville disposant d'un marché de gros afin de sensibiliser le public aux liens existants entre les marchés de gros et les marchés d'alimentation de rue. En effet, 90 % des produits vendus dans les marchés de détail de produits frais proviennent des marchés de gros.

Vous trouverez plus d'informations sur le programme et sur la façon de le rejoindre ici: <https://wuwm.org/love-your-local-market-campaign-2022/>





11

Entretien avec David Preston, directeur général de la NABMA

Aujourd'hui, Love Your Local Market est une campagne mondiale, coordonnée par WUWM et célébrée par des milliers de marchés de produits frais dans le monde. Néanmoins, la campagne originale a commencé au Royaume-Uni il y a 11 ans, à l'occasion du lancement de LYLM 2022, nous avons réalisé une interview avec David Preston, directeur général de NABMA, afin de partager avec nos lecteurs l'histoire de Love your local market.

La campagne LYLM en est à sa 11ème année et elle est maintenant célébrée dans plus de 24 pays dans le monde! La NABMA a créé cette campagne. Pouvez-vous raconter à nos lecteurs l'histoire de LYLM?

La NABMA est fière que cet événement mondial, apprécié chaque année par des millions de personnes, ait vu le jour à la suite de discussions entre la NABMA et le gouvernement britannique.

En 2011, le Premier ministre britannique a mis en place une étude sur l'avenir des rues commerçantes du Royaume-Uni et a nommé Mary Portas, consultante en commerce de détail et communicatrice britannique bien connue, pour la diriger. Le gouvernement de l'époque était préoccupé par la contraction du commerce de détail et cherchait à apporter un réel changement dans les communautés et à faire des villes des lieux multifonctionnels où il fait bon vivre, travailler et visiter.

Il est largement reconnu que c'est grâce à la NABMA que Portas a mis l'accent sur l'importance des marchés dans son rapport final au gouvernement, qui contenait de nombreuses recommandations sur ce qui pouvait être fait pour améliorer les rues principales et les centres-villes. Les marchés figuraient en bonne place dans ce rapport qui soutenait sans équivoque l'industrie des marchés, soulignant la conviction que «les marchés peuvent servir de moteurs de trafic fondamentaux pour le retour dans nos High Streets».

Le rapport a également souligné l'importance des marchés en tant qu'opportunité pour une nouvelle entreprise et a encouragé l'établissement d'une journée nationale du marché. L'idée d'organiser une journée nationale du marché a été accueillie avec enthousiasme par le secteur des marchés britanniques. Afin de capturer les marchés quotidiens et hebdomadaires, une célébration sur deux semaines a été convenue et LYLM a été lancé au Royaume-Uni avec un grand succès entre le 23 juin et le 8 juillet 2012.

La NABMA a été la principale organisation à coordonner les célébrations en concevant la marque et le logo qui sont encore utilisés aujourd'hui dans le monde entier. Au cours des premières années, le gouvernement britannique a fourni un financement important et organisé une réception parlementaire pour lancer l'événement.

NABMA
the voice of markets

LYLM est désormais une marque et une célébration mondiale - quel a été le parcours?

La NABMA a travaillé en étroite collaboration pendant de nombreuses années avec Jean-Paul Auguste et sa société Groupe Geraud, reconnaissant leur intérêt et leur soutien pour les marchés en France et en Angleterre. Au moment du lancement de LYLM au Royaume-Uni, les discussions avec Jean-Paul Auguste ont conduit à la reconnaissance de problèmes similaires autour des rues et des communautés dans nos deux pays respectifs. Par conséquent, nous avons commencé à réfléchir à la manière dont le LYLM et son concept pourraient être étendus au-delà des frontières nationales pour créer une campagne internationale. En rassemblant d'autres pays, une masse critique pourrait être formée pour générer un intérêt médiatique.

Les objectifs étaient de fournir une approche collective pour promouvoir, célébrer et démontrer aux gouvernements individuels les marchés de gros et de détail et leurs nombreuses valeurs, qui comprennent bien sûr le soutien aux économies, au tourisme et à la vie communautaire.

12

Depuis des siècles, les marchés animent et dynamisent les espaces publics de nos centres-villes. Bien que l'un des principaux objectifs de la campagne ait été de susciter l'affection pour les marchés, l'essence même de LYLM est d'encourager les jeunes entreprises et de soutenir les politiques alimentaires, les régimes alimentaires sains et d'être au cœur des communautés locales.

La NABMA est reconnaissante à John Paul Auguste, en tant que directeur du WUWM Retail Group, pour son soutien sans faille et la promotion du LYLM au cours des 12 dernières années, ainsi que pour avoir réuni de nombreux partenaires internationaux afin de promouvoir cet événement mondial de promotion et de célébration des marchés du monde entier.

A quoi pensez-vous que le succès de LYLM est dû?

La réponse variera probablement dans chaque pays qui soutient LYLM, mais les facteurs constants seront le leadership local, la détermination et l'engagement.

Sans aucun doute, au Royaume-Uni, le mérite revient à Graham Wilson OBE, directeur général de la NABMA à l'époque de l'examen des rues principales par le gouvernement britannique, et au lobbying que lui et la NABMA elle-même ont entrepris auprès de Mary Portas, des ministres et des fonctionnaires pour s'assurer que les marchés figuraient et étaient reconnus dans les recommandations du rapport. Un crédit similaire doit également être enregistré pour le soutien, la générosité et le lobbying de Jean-Paul Auguste au sein de la WUWM.

“Au niveau international, le succès du LYLM doit être lié à la valeur et à la fierté que les communautés ont placées dans leur marché local!”

Au niveau international, le succès de LYLM doit être relié à la valeur et à la fierté que les communautés ont placées dans leur marché local et ses entreprises locales. LYLM contribue à mettre en valeur le dynamisme, l'histoire et l'individualité d'une rue principale et de son marché, tout en offrant des produits alimentaires frais à un prix abordable, des possibilités de création d'entreprise à faible coût et de nombreux avantages environnementaux grâce à la réduction des emballages, des produits alimentaires locaux et des kilomètres parcourus. Le succès dépend donc de l'adhésion des opérateurs du marché à la campagne et de la reconnaissance des bénéfiques potentiels. D'année en année au Royaume-Uni, avant Covid, le nombre de marchés participants a augmenté et de nouvelles entreprises durables ont été créées.





Avant Covid, il est reconnu que quelque 11 000 nouvelles entreprises potentielles ont testé le commerce de marché pendant la LYLM et que plus de 1 000 entreprises durables ont été établies. Le soutien des opérateurs de marché, qui ont fourni des stands gratuits ou subventionnés, a donc été l'un des piliers du succès du LYLM.

Quelles sont vos attentes pour la campagne de cette année?

C'est une question intéressante. La NABMA est évidemment ravie d'accueillir à nouveau la LYLM au Royaume-Uni pour 2022, mais il faut être réaliste quant à ce qui peut être réalisé alors que la pandémie continue. Chacun des vingt-cinq pays participants en 2019 aura ses propres réglementations sanitaires en constante évolution à suivre, mais le point positif primordial est que les marchés peuvent généralement accueillir à nouveau une campagne qui est la célébration la plus significative de l'importance des marchés dans notre génération.

13

Au Royaume-Uni, nous devons trouver un équilibre entre, d'une part, le regain d'intérêt et de confiance du public à l'égard des marchés après la pandémie et, d'autre part, le fait que certains marchés sont confrontés à un avenir plus incertain. Comme certains marchés bénéficieront d'investissements et de fonds gouvernementaux de régénération, nous devons comprendre que d'autres ont des problèmes budgétaires, la perte de nombreux commerçants de longue date et un besoin urgent d'investissements.

“Au Royaume-Uni, les marchés sont reconnus comme l'un des principaux facteurs influençant la création de rues animées et vitales et la pandémie a mis en évidence leur valeur communautaire.”

La NABMA promeut activement la LYLM à partir d'une solide plateforme de médias sociaux. Tout au long des années de la LYLM, le Royaume-Uni a bénéficié d'un parrainage généreux. Cela a permis une présence dédiée aux médias sociaux qui a une portée potentielle de 63 millions de personnes. L'année dernière, avec un nombre limité de marchés participants et de nombreuses restrictions Covid en place, quelque 30 000 personnes ont été enregistrées sur les médias sociaux.

L'aspect le plus important pour 2022 est d'accueillir à nouveau LYLM et l'opportunité de le voir de nouveau au cœur des communautés locales. La reconstruction est nécessaire après la perte de deux années de la campagne, mais les marchés et les gens du marché sont résilients et nous devons profiter et célébrer 2022, et en même temps planifier et regarder vers l'avenir pour LYLM 2023.

Cette année, le LYLM va être prolongé de manière extraordinaire dans votre pays - du vendredi 13 mai au dimanche 5 juin 2022 - à l'occasion du jubilé de platine de la reine. Quelles sont les célébrations et les manifestations supplémentaires prévues pour fusionner ces deux événements?

En juin 2022, le Royaume-Uni sera sous les projecteurs du monde entier pour célébrer les soixante-dix ans de service de Sa Majesté la reine Elizabeth. Notre traditionnel jour férié du mois de mai a été déplacé et prolongé jusqu'au jeudi 2 juin 2022 et, avec un jour férié supplémentaire le vendredi 3 juin, le Royaume-Uni profitera d'une célébration nationale de quatre jours.

Les événements du Jubilé royal sont historiquement synonymes de fêtes de rue et de rassemblements dans tout le pays, où les communautés, les amis et les voisins se réunissent pour s'amuser et faire la fête. Dans les années passées, les marchés ont souvent été une caractéristique de ces célébrations.

Il semble donc judicieux d'étendre le LYLM aux célébrations du Jubilé afin de tirer parti des médias sociaux, du merchandising, etc. et de veiller à ce que les marchés puissent être inclus dans les programmes d'événements locaux et leur publicité.

Quel a été l'impact de COVID 19 sur vos marchés et les autorités locales et comment avez-vous réagi?

Sans aucun doute, les deux dernières années ont été les plus difficiles de mémoire d'homme pour les marchés, les communautés et la société en général. Covid a eu un impact énorme sur les marchés du Royaume-Uni, mais tout au long de la pandémie, nos marchés, dans la mesure du possible, sont restés ouverts pour soutenir les communautés, les personnes âgées et les personnes vulnérables avec des fournitures essentielles. En conséquence, ils ont suscité un regain d'intérêt, de confiance et de soutien.

Au Royaume-Uni, les marchés ont généralement reçu peu ou pas de financement du gouvernement, mais la majorité des opérateurs ont soutenu leurs commerçants en renonçant aux loyers.

14

La NABMA elle-même a fourni un service 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à ses membres en leur fournissant des informations actualisées, des conseils et un soutien général. Elle a élaboré un plan de survie en cinq points qui a servi de base à ses discussions avec le gouvernement et continue à fournir des conseils et des orientations au gouvernement et aux partenaires du secteur de la grande distribution.

La NABMA elle-même a été transférée sur des plates-formes virtuelles, grâce auxquelles elle a assuré avec succès son développement professionnel, divers services, des conférences et des événements. De nouveaux événements ont été organisés, notamment une série de discussions bimensuelles «Meet the Manager», qui visaient à favoriser le bien-être et à fournir un réseau de discussions informelles et de soutien mutuel.

Et plus généralement, quel est votre avis sur l'avenir des marchés dans les années à venir?

Il ne fait aucun doute que les marchés continueront à être au cœur des communautés locales dans les années à venir. Dans certains cas, un changement dans l'histoire et la tradition a déjà commencé, puisque certains marchés ont réussi à changer de lieu, de jours et d'heures d'ouverture en raison de la pandémie et de l'amélioration de la sécurité.

Au Royaume-Uni, les marchés sont reconnus comme étant l'un des principaux facteurs influençant la création de rues animées et vitales. La pandémie a mis en évidence leur valeur communautaire et, dans de nombreuses communautés, a généré des clients nouveaux et de retour.

Pour certains opérateurs, la reprise après la pandémie sera difficile et peut-être impossible, mais pour d'autres, les marchés peuvent être fermement placés au cœur de centres communautaires en évolution rapide. En plus de soutenir leur rue principale en difficulté, les marchés peuvent fournir une interaction sociale et culturelle vitale.

Les marchés, à l'avenir, avec une vision, des partenaires et un plan, peuvent contribuer à fournir des avantages environnementaux en soutenant le changement climatique ; ils peuvent soutenir et soutenir les dossiers commerciaux locaux pour l'investissement ; ils peuvent être l'incubateur pour fournir des opportunités de démarrage d'entreprise à faible coût et accessibles et continuer à être le pouls des centres-villes et des centres urbains en jouant un rôle central dans la fourniture de produits abordables, frais et de qualité, en générant une valeur économique et en augmentant la fréquentation pour un bénéfice plus large.

La NABMA est fière des marchés, des clients des marchés, des responsables des marchés et des équipes des marchés pour ce qu'ils ont accompli pendant la pandémie. De nouveaux défis se posent à présent et la NABMA continuera à soutenir ses membres qui, individuellement et collectivement, s'efforcent de fournir des marchés et une gestion professionnels.



Innovation:

Découvrez les principales découvertes du projet de recherche «Moving Market Places» (MMP), l'étude européenne sur les marchés de produits alimentaires frais de rue.

15

Moving Market Places (MMP) est un projet de recherche européen qui travaille depuis trois ans maintenant dans quatre pays européens. Le projet de recherche se concentre sur les dynamiques qui découlent de et autour de la mobilité des commerçants et des places de marché, en étudiant les réglementations du marché et l'accessibilité à travers différents territoires. La période de la recherche correspond à l'apparition de la pandémie de Covid-19, un facteur qui a largement contribué aux résultats de l'enquête. Nous avons eu le plaisir d'interviewer l'équipe de recherche MMP pour discuter en détail du projet Moving Market Places, de ses objectifs et de ses résultats.

Pouvez-vous expliquer à nos lecteurs en quoi consiste le projet de recherche Moving Market Places» (MMP)?

Moving Market Places (MMP) est un projet de recherche entre quatre pays européens. Il a été financé par le réseau HERA qui, à cette occasion, a financé des projets qui étudient l'espace public sous différents angles. Dans notre cas, cela fait maintenant trois ans que nous étudions les marchés de rue du point de vue des commerçants et nous terminerons nos recherches plus tard cette année. Au cours de notre étude, nous nous sommes demandé comment la mobilité des commerçants crée l'espace public et connecte les marchés à travers différentes géographies. Nous avons également examiné de plus près les dynamiques d'inclusion et d'exclusion sur les marchés, en nous demandant comment les réglementations du marché affectent l'accessibilité des commerçants aux marchés en tant qu'espaces de travail et quel type de dynamique d'inclusion/exclusion existe parmi les commerçants eux-mêmes.



Où Moving Market Places s'est-il concentré géographiquement dans ses recherches?

Les recherches ont eu lieu en Espagne, en Suisse, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Dans chaque pays, nos chercheurs ont travaillé sur un marché urbain et un marché non urbain. Les marchés sont très différents en termes de taille, d'offre de produits et de profil socio-économique des commerçants et des clients. Ces différences sont représentatives de la myriade de types de marchés qui existent en Europe, mais elles nous ont également fourni des informations pertinentes sur la manière dont les différents marchés sont gérés et le type de rôle que les commerçants peuvent jouer dans leur fonctionnement quotidien.

Le projet Moving MarketPlaces repose sur une enquête solide et des données empiriques: qu'avez-vous découvert jusqu'à présent sur les traders et les marchés?

En ce qui concerne les commerçants, l'une des premières observations est peut-être qu'il n'existe pas de groupe homogène de commerçants en tant que tel. Comme partout ailleurs dans la société, les commerçants ont tendance à former leurs propres groupes, et il n'y a pas toujours beaucoup d'interaction entre les professionnels qui ont des origines culturelles et socio-économiques différentes ou ceux qui vendent des produits complètement différents. Parfois, des conflits surgissent pour des questions d'espace ou de bruit, mais en général, il y a beaucoup de solidarité entre les commerçants qui surveillent souvent les stands des voisins, s'entraident pour le change ou la construction du stand.

“La convivialité entre les commerçants, les clients et les autres propriétaires d’entreprises est importante pour les municipalités où se tiennent les marchés, car elle augmente leurs recettes fiscales et peut revitaliser l’économie locale.”

Une autre chose que nous avons observée est qu’il faut beaucoup de travail et de compétences pour être un bon commerçant professionnel. Beaucoup d’entre eux travaillent six ou sept jours par semaine, et cela nécessite souvent de se lever tôt pour préparer les produits et se rendre sur les différents marchés. De plus, le montage et le démontage de l’étalage exigent souvent un travail physique intense. En outre, aux heures de pointe, le rythme des ventes est très accéléré, ce qui signifie que les commerçants doivent pouvoir se concentrer simultanément sur le calcul des prix, l’accueil de tous les clients, la réponse à leurs demandes et le partage de leurs connaissances des produits.

Une troisième observation est que les petites villes et les quartiers urbains semblent de plus en plus intéressés par l’animation de leurs rues et de leurs places par des marchés temporaires, car un jour de marché n’attire pas seulement les clients à acheter auprès des commerçants, mais il invite également les gens à consommer dans d’autres établissements tels que les magasins ordinaires, les bars et les cafés. Dans certaines petites villes, on nous a dit que sans le marché, les commerces ne feraient pas autant d’argent qu’ils n’en font grâce à toutes les personnes qui sortent dans la rue à cause du marché, mais qui finissent par entrer dans d’autres magasins et commerces, augmentant ainsi les dépenses globales de la ville. C’est également la raison pour laquelle les marchés de rue sont de plus en plus réglementés par les autorités locales: la convivialité entre les commerçants, les clients et les autres propriétaires d’entreprises est

importante pour les municipalités où se tiennent les marchés, car elle augmente leurs recettes fiscales et peut revitaliser l’économie locale. Les commerçants doivent payer plusieurs types de taxes et suivre de nombreuses réglementations qui constituent leurs droits et obligations en matière de commerce dans l’espace public. Les heures d’entrée et de sortie des commerçants sont souvent réglementées, tout comme les produits qu’ils peuvent vendre et la taille de l’étal où ils exposent leurs marchandises. En somme, nous avons vu qu’il y a de très nombreux aspects organisationnels derrière un marché «réussi».

La pandémie de Covid-19 et les mesures gouvernementales pour la contrôler ont eu un impact négatif sur les espaces publics et les marchés. Pourriez-vous partager avec nous certaines des principales observations que vous avez faites pendant cette période? Par exemple, quel a été l’impact pour les ménages de voir leurs marchés fermés?

Notre recherche comprend également des observations directes des impacts de Covid-19 sur les commerçants, les marchés et l’espace public en général, qui ont été documentées par des articles et des vidéos. L’un des premiers et des plus clairs impacts de Covid-19 dans les quatre pays a été la fermeture des marchés en plein air afin d’éviter que les gens ne soient « tentés » de sortir, de socialiser et de faire leurs courses sur la place du marché. Apparemment, c’est précisément la tendance des marchés à déclencher des interactions entre les gens qui les a rendus plus dangereux d’un point de vue épidémiologique. En Espagne, lorsque les marchés étaient suspendus, les commerçants dûment enregistrés dans les comptes fiscaux pouvaient demander des subventions qui n’étaient toutefois pas équivalentes à leurs revenus réguliers. Ils ont donc subi d’importantes pertes de revenus ; certains commerçants espagnols ont fait état de pertes allant jusqu’à 90 % de leurs ventes régulières. Deux ans après le début de la pandémie, certains n’ont toujours pas récupéré leurs revenus et ne vendent qu’environ 50 % de ce qu’ils gagnaient avant mars 2020. Au départ, il y avait également des problèmes de gaspillage de nourriture, notamment chez les agriculteurs-commerçants qui ne pouvaient soudainement plus vendre leurs produits saisonniers.





D'un autre côté, nous avons également remarqué que de nouvelles formes de collaboration et de vente sont apparues au milieu de ces difficultés. En Suisse, nous avons observé comment les commerçants ont commencé à utiliser des services de livraison à domicile pour distribuer leurs marchandises. Outre le résultat économique, les commerçants ont également souligné combien il était important pour eux de rester en contact avec leurs clients. Bien qu'ils aient eu tendance à livrer les boîtes de légumes devant la porte, beaucoup d'entre eux ont également essayé de glisser une petite conversation avec leurs clients. Ce genre de brèves interactions permettait de préserver les relations de soin qui avaient normalement lieu sur le marché à travers leur transformation spatiale en de nouveaux espaces domestiques. Nous avons observé la poursuite de ces relations sociales malgré la fermeture des marchés dans les quatre pays.

17

Et pouvez-vous constater un impact négatif sur la nutrition ou l'accessibilité à des régimes alimentaires sains?

En termes de nutrition et d'accessibilité à une alimentation saine, certains de nos agriculteurs-commerçants ont déclaré qu'ils avaient initialement connu une augmentation de leurs ventes, apparemment parce que les gens avaient soudainement plus de temps pour cuisiner et prendre soin d'eux-mêmes. Cependant, cela ne s'appliquait pas à l'ensemble de la population, car les prix des produits locaux et/ou biologiques sont souvent inaccessibles aux clients à revenus moyens ou faibles.

“L'accessibilité à une alimentation saine [...] ne s'applique pas à l'ensemble de la population car, souvent, les prix des produits locaux et/ou biologiques sont inaccessibles aux clients à revenus moyens ou faibles.”



Pouvez-vous partager avec nos lecteurs les principales conclusions de l'étude Moving Market Places?

Outre les constatations que nous avons déjà mentionnées, nous assistons également dans l'un des pays à un changement considérable de ce que l'on appelle la tradition du marché. De nombreux professionnels qui sont des commerçants de troisième, quatrième ou même cinquième génération nous ont dit que leurs enfants ne poursuivront plus l'activité familiale. Dans certains cas, c'est simplement parce que la jeune génération a eu l'occasion d'obtenir un diplôme universitaire et espère trouver un emploi plus stable, mais la raison la plus courante est que les revenus des négociants sont en baisse depuis la crise économique de 2007 et que de nombreux négociants ont vu leurs revenus diminuer de manière assez importante. Certains d'entre eux admettent qu'alors que les impôts et les autres dépenses augmentent, les ventes continuent de baisser, ce qui fait qu'ils ont du mal à joindre les deux bouts. De plus en plus, lorsqu'un commerçant prend sa retraite, son étal a plus de chances d'être repris par de nouveaux arrivants qui acceptent les faibles revenus attendus, plutôt que par des membres de sa famille. Alors que le système mondialisé des chaînes de supermarchés avait déjà diminué le rôle des marchés dans l'approvisionnement alimentaire, l'augmentation soudaine des ventes en ligne introduite par l'épidémie de Covid-19 a eu un impact négatif supplémentaire sur de nombreux commerçants qui cherchent maintenant des moyens de diversifier leurs ventes ou envisagent de fermer leur commerce. Bien que cette réalité ne soit pas représentative de tous les marchés des quatre pays, elle témoigne de la nécessité potentielle pour les organes de gouvernance locaux de réfléchir à de meilleures politiques pour assurer la viabilité du commerce en tant que moyen de subsistance, puisque les marchés se sont avérés importants pour de nombreuses raisons, que ce soit pour améliorer les recettes fiscales locales, fournir des revenus aux propriétaires de petites entreprises et un espace pour la convivialité de différentes cultures et habitudes.

Dans le point de mire:

WUWM a co-organisé avec les principaux acteurs du secteur des aliments frais le webinaire «Construire des systèmes alimentaires durables et résilients: L'intégration des systèmes de marché au centre des liens urbains et ruraux».

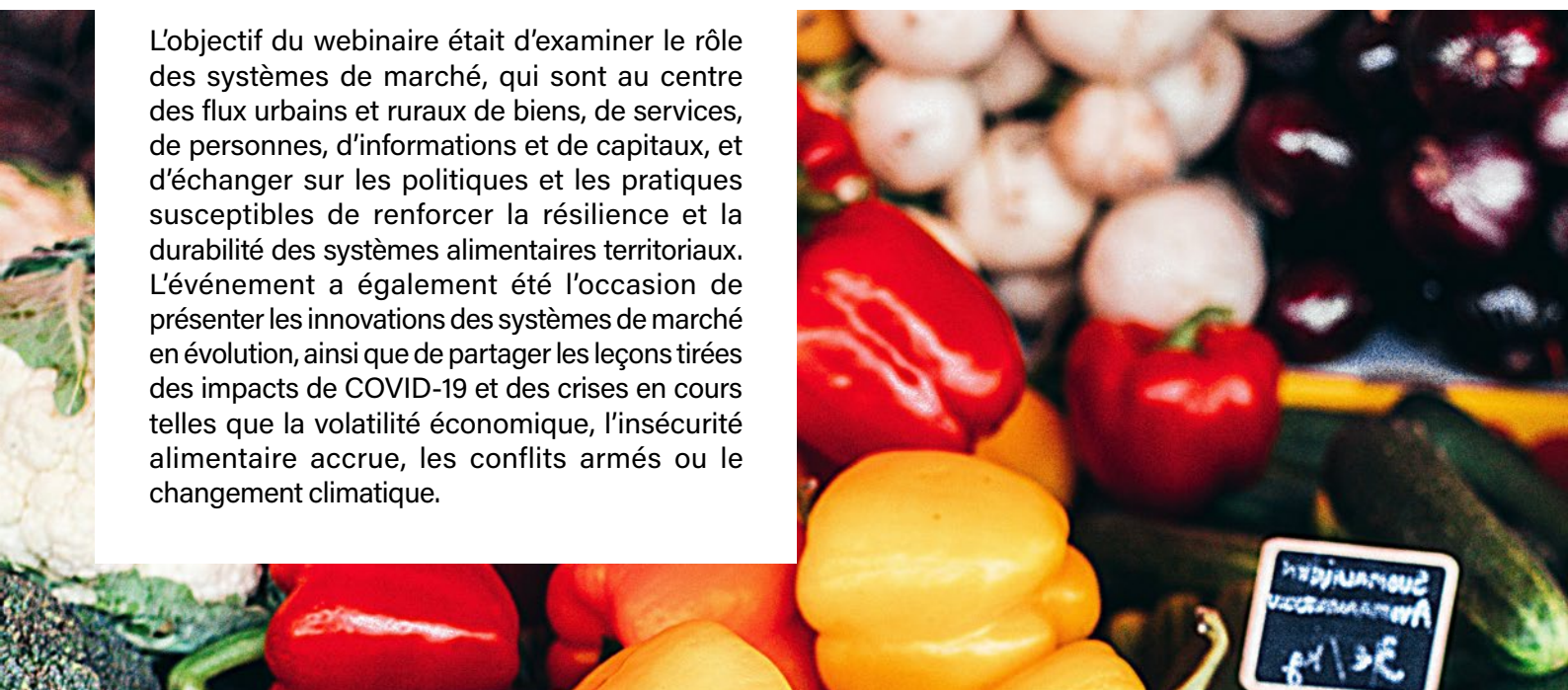
18

Le 21 avril, la WUWM a co-organisé avec la World Farmers Market Coalition (WFMC), Market Cities Initiative (MCI), UN-Habitat, Local Governments for Sustainability (ICLEI), United Cities and Local Governments (UCLG) et Regions4 le webinaire «Building sustainable and resilient food systems: Intégrer les systèmes de marché au centre des liens entre zones urbaines et rurales. D'autres agences des Nations Unies ont soutenu le webinaire, comme l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Plus de 120 participants ont assisté au webinaire. Nous sommes heureux de partager avec nos lecteurs un résumé des principaux résultats ici!

L'objectif du webinaire était d'examiner le rôle des systèmes de marché, qui sont au centre des flux urbains et ruraux de biens, de services, de personnes, d'informations et de capitaux, et d'échanger sur les politiques et les pratiques susceptibles de renforcer la résilience et la durabilité des systèmes alimentaires territoriaux. L'événement a également été l'occasion de présenter les innovations des systèmes de marché en évolution, ainsi que de partager les leçons tirées des impacts de COVID-19 et des crises en cours telles que la volatilité économique, l'insécurité alimentaire accrue, les conflits armés ou le changement climatique.

Les marchés de produits alimentaires frais ont toujours été un élément central des sociétés mondiales, étant à la fois des espaces publics sociaux et des moteurs des économies locales. Les marchés sont l'intersection spatiale et fonctionnelle des communautés rurales et urbaines, des agriculteurs et des consommateurs, de la nature et de la culture. Les territoires fonctionnels dépendent de marchés fonctionnels. De nos jours, les marchés locaux traditionnels ont évolué sous de nombreuses formes différentes: vente au détail et en gros, privés et publics, virtuels et physiques. Malgré cette évolution continue, ces deux dernières années, les marchés et les chaînes d'approvisionnement alimentaire ont été confrontés à un état de crise. Après l'épidémie de Covid-19, les marchés se sont retrouvés au centre de l'attention mondiale: les producteurs de denrées alimentaires et les travailleurs du secteur ont dû s'adapter et se remettre des premiers stades de la pandémie, en accordant plus d'attention aux protections sociales, à un approvisionnement alimentaire sain et à la durabilité. Ce regain de prudence est encore important en 2022.

“Les marchés sont l'intersection spatiale et fonctionnelle des communautés rurales et urbaines, des agriculteurs et des consommateurs, de la nature et de la culture. Les territoires fonctionnels dépendent de marchés fonctionnels.”





“Ce webinaire technique organisé conjointement s’est concentré sur les marchés et les systèmes alimentaires, en s’appuyant sur les leçons tirées des impacts de COVID-19 et des crises en cours telles que la volatilité économique, l’insécurité alimentaire accrue, les conflits armés ou le changement climatique.”

19

Le vaste thème du webinaire a été abordé sous différents angles, ce qui a permis un débat fructueux autour d’un ensemble de sujets tels que l’urbanisation rapide, le développement des infrastructures, la planification urbaine et rurale, les stratégies logistiques ou la collecte de données. Des organisations et associations internationales ont exprimé leurs points de vue et présenté leurs propres projets. La FAO, par exemple, a développé une méthodologie pour cartographier les systèmes de marché territoriaux, un ensemble de données fondamentales pour montrer l’importance de l’environnement de marché et cruciales pour travailler à une distribution alimentaire réussie. Des représentants des réalités locales et régionales ont présenté au public la situation à laquelle leurs systèmes de marché ont été confrontés pendant la pandémie, et ont expliqué comment ils ont réagi, fournissant ainsi des expériences précieuses aux autres participants. Ce qui ressort de ces exemples concrets, c’est la nécessité d’une réponse intégrée et coordonnée en termes de gouvernance, d’élaboration de politiques et de planification urbaine, afin de construire des connexions solides permettant l’accessibilité et la disponibilité des aliments, même pour les ménages les plus pauvres.

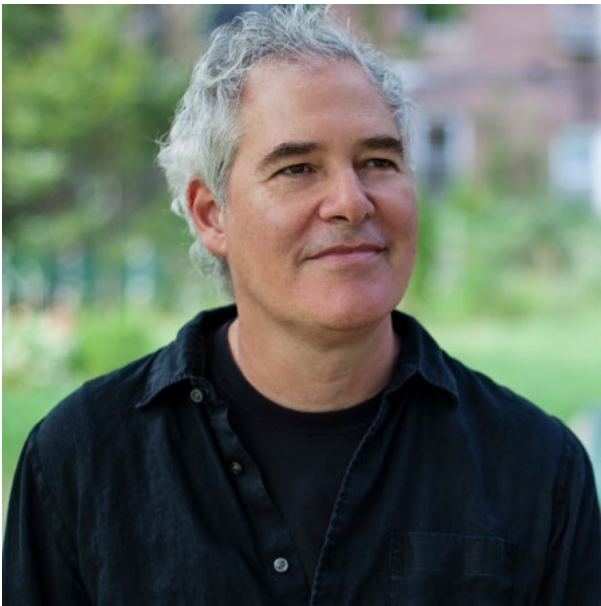
La secrétaire générale de la WUWM, Eugenia Carrara, a discuté du rôle des marchés de gros dans le contexte des systèmes de marché, en tant qu’infrastructures de liaison entre les producteurs ruraux et les consommateurs urbains. Des

données empiriques issues d’études de la FAO et de GAIN ont démontré que des systèmes de marché territoriaux bien développés étaient mieux à même d’assurer la sécurité alimentaire de leurs communautés et de réduire les perturbations de la chaîne alimentaire et la volatilité des prix. Comme l’a déclaré la Secrétaire générale Eugenia Carrara, «le «monde en crise» dans lequel nous vivons nécessite une coordination urgente et des approches multipartites afin de réussir à développer des réponses rapides face à la crise, des stratégies et des politiques innovantes au niveau local».

Le travail sur le terrain, la recherche, les stratégies et les expériences avancées pendant le webinaire représentent des éléments cruciaux pour prouver l’importance que les systèmes de marché jouent en termes de sécurité alimentaire et de durabilité. Pour cette raison, les décideurs politiques doivent coopérer avec les associations d’agriculteurs et les acteurs du secteur alimentaire et du marché afin de mettre en œuvre des politiques efficaces qui peuvent garantir la disponibilité de stratégies à long terme pour les villes.

Tous les participants ont partagé le même désir et les mêmes engagements en faveur d’une collaboration solide et se sont accordés à considérer le webinaire comme une première étape concrète vers un espace d’échange stable, où les efforts singuliers de chaque acteur et association peuvent contribuer à renforcer le système alimentaire des marchés en renforçant les liens entre les zones rurales et urbaines et à fournir une assistance aux gouvernements locaux et aux autres acteurs alimentaires majeurs.

“Ce qui ressort du séminaire en ligne, c’est la nécessité d’une réponse intégrée et coordonnée en termes de gouvernance, d’élaboration de politiques et de planification urbaine.”



Entretien

avec Richard McCarthy

président de la World Farmers Markets Coalition

20

Nous avons eu le plaisir d'interviewer Richard McCarthy, Président de la World Farmers Market Coalition (WFMC), une des organisations qui a co-organisé le webinaire «Building sustainable and resilient food systems: Intégrer les systèmes de marché au centre des liens urbains et ruraux» avec la WUWM. Dans notre entretien, nous avons parlé de son organisation et des thèmes des systèmes alimentaires durables et des liens entre villes et campagnes abordés dans le webinaire, mais nous avons également partagé les nombreux objectifs que la WUWM et la World Farmers Market Coalition ont en commun.

Pourriez-vous présenter votre organisation à nos membres? Quelles sont vos principales valeurs et vos objectifs actuels?

La World Farmers Market Coalition (WFMC) est une nouvelle organisation internationale qui se consacre à la réinvention ciblée de l'ancienne institution des marchés de producteurs (où le commerce et la communauté s'épanouissent). La bonne nouvelle, c'est que les marchés SONT en plein essor dans le monde entier. D'Anchorage à Zhytomyr, des leaders de la société civile s'efforcent de jeter des ponts entre les producteurs et les consommateurs - et ce, dans de nombreux cas, dans des situations très difficiles.

Lorsque des agriculteurs indépendants se réunissent - dont un grand nombre de femmes - pour vendre le fruit de leur travail directement aux consommateurs dans un lieu public, ils se joignent aux citoyens pour commencer à réparer les relations perdues entre la ville et la campagne. Comme les membres de WUWM peuvent certainement en témoigner, ces relations ne se produisent pas simplement. Elles sont gérées, mais surtout pas d'en haut. Il s'agit plutôt d'accords qui lient l'offre à la demande, le lieu aux produits et, bien sûr, les personnes qui s'épanouissent dans ces espaces publics.



Le WFMC apprécie les marchés qui équilibrent les intérêts des agriculteurs, des consommateurs et des communautés qui les accueillent. Nous pensons que c'est lorsque les marchés de producteurs remplissent un bien public - le même bien public que les marchés de gros servent (en tant que marchés publics). À cet égard, les marchés de gros et les marchés de producteurs sont comme des cousins germains. Au cours des premières étapes de l'assemblage de la communauté mondiale des marchés de producteurs, nous dressons la carte des marchés existants, facilitons l'apprentissage entre pairs et





cultivons le leadership dans les marchés existants et nouveaux afin de contribuer à la santé économique, humaine et écologique des régions. Ou pour encadrer dans le contexte des objectifs de développement durable des Nations unies, nos objectifs actuels s'alignent sur les ODD 1) pas de pauvreté 2) faim zéro 3) bonne santé et bien-être 5) égalité des sexes 8) travail décent et croissance économique 11) villes et communautés durables 12) consommation et production responsables 13) action climatique 15) vie sur la terre 16) paix, justice et institutions fortes 17) partenariats pour les objectifs.

Y a-t-il des initiatives menées par la World Farmers Markets Coalition que vous aimeriez divulguer à nos lecteurs?

En 2021, nous avons publié un premier rapport mondial sur les marchés de producteurs, portant sur six continents. Il révèle à quel point ce mouvement est similaire et répandu. Si nous sommes une nouvelle ONG, nombre de nos marchés et réseaux de marchés sont matures et établis. Par conséquent, ils ont des connaissances programmatiques considérables à partager. Par exemple, l'un des membres fondateurs - Campagna Amica - exploite son remarquable réseau de marché national pour des programmes de solidarité sociale et d'agritourisme. Comment s'y prennent-ils?

Ou encore, considérez les membres de la Farmers Market Coalition aux États-Unis qui ont réussi à transformer un petit programme innovant d'incitation à la santé en un programme de l'USDA de 100 millions de dollars qui transforme le comportement des consommateurs parmi ceux qui dépendent du filet de sécurité sociale pour la sécurité alimentaire.

Dans chacun de ces cas, il y a des leçons à tirer pour les marchés de gros. Comment? Eh bien, les agriculteurs qui pratiquent la commercialisation directe utilisent les marchés de producteurs pour diversifier leurs entreprises individuelles - dont beaucoup pour la distribution en gros. De plus, les marchés dans leur ensemble testent de nouvelles idées sur le terrain. Ils éduquent les consommateurs, les distributeurs, les chefs, les cantines et les décideurs au sens large sur l'évolution des modes de consommation. La nouvelle culture de cette saison sur le marché des agriculteurs sera peut-être l'aliment de base de l'année prochaine sur le marché de gros. Ce qui est important pour la biodiversité, c'est que ce qui est à la mode peut être aussi vieux que les collines. Voilà l'opportunité.

Il est important de noter que cela ne veut pas dire que l'innovation ne se produit que dans le Nord. Au contraire, nous découvrons des innovations au Bangladesh, en Bolivie, au Kenya, au Vietnam et ailleurs.

C'est pourquoi, lorsque la FAO nous a sélectionnés pour son programme Food Coalition, nous avons été très enthousiastes. Nous commençons à peine à comprendre comment l'innovation et l'agilité dont font preuve les gestionnaires de marchés de producteurs du monde entier nous donnent des indices sur la meilleure façon d'aborder l'avenir. Alors que les économies se bloquaient, beaucoup ont découvert la nécessité d'influencer les autorités compétentes pour être considérés comme des services essentiels pendant la pandémie. Cela a déclenché d'incroyables innovations: De la livraison à domicile aux marchés à emporter, pour ne donner qu'un aperçu. Ce nouveau soutien nous permet de nous plonger en profondeur dans un pays doté d'un réseau prometteur de marchés de producteurs - le Ghana - et de toucher un large public avec une nouvelle Farmers Market Academy, ainsi que de mener de nouvelles recherches pour le prochain rapport.

“Plus nous considérons les marchés publics comme des lieux d'apprentissage, plus vite nous reconnaissons et investissons dans leur capacité à favoriser la résilience et la durabilité!”

Pourriez-vous nous faire part de votre point de vue sur la manière de favoriser des systèmes alimentaires durables et résilients?

En tant qu'instruments de commerce, le succès des marchés est généralement considéré en termes de recettes brutes et de volume. Et si nous évaluions plutôt l'efficacité d'un marché à modifier le comportement des consommateurs, à éduquer les entreprises agricoles et à réduire l'érosion des sols ou la consommation d'eau? Plus nous considérons les marchés publics comme des lieux d'apprentissage, plus vite nous reconnaissons et investissons dans leur pouvoir de favoriser la résilience et la durabilité. Si les marchés de producteurs ne représentent qu'une petite partie de l'écosystème des marchés en termes de volume de ventes, ils ont également une influence considérable.

Par exemple...

- Bangladesh: Le blocage de COVID-19 a perturbé les voies d'approvisionnement en légumes frais. Cela n'a pas apporté de valeur ajoutée à un secteur qui se débat avec la manutention post-récolte dans un climat chaud. Désespérant de trouver des aliments contenant des antioxydants sains, les consommateurs ont pu se tourner vers des achats directs auprès des agriculteurs qui transportaient les produits en ville. Ce contact direct améliore les marges bénéficiaires des agriculteurs et donne aux consommateurs l'occasion de les interroger sur les techniques de culture, les produits chimiques, etc. La transparence récompense à la fois les agriculteurs et les consommateurs.

- Amérique du Nord: Les programmes de transfert conditionnel d'argent, comme le GusNIP et le FMNP (liens vers des informations supplémentaires ci-dessous), peuvent fournir aux consommateurs vulnérables des ressources modestes pour acheter des fruits et légumes locaux ; cependant, les résultats indiquent que les consommateurs participants achètent plus de fruits et légumes que le consommateur moyen. Ces programmes d'approvisionnement individuels ne sont que la pointe de l'iceberg pour les marchés publics de gros. Ce que nous apprenons ici peut nous aider à remodeler l'approvisionnement des cantines pour le bien des communautés rurales.

- Dans le monde entier: Les traumatismes et les catastrophes qui frappent les communautés du monde entier réduisent la vie à la survie de base. Les marchés de producteurs étant capables d'agir rapidement et de manière créative en temps de guerre, au lendemain d'incendies et d'inondations, ils aident les consommateurs à passer du statut de victime à celui de protagoniste. Ce processus est souvent difficile à réaliser ; et pourtant, il est essentiel pour rétablir la normalité de la vie civique. Alors même que les incendies couvent, des tentes et des parapluies peuvent être montés pour faciliter le commerce. Les agriculteurs recommencent à gagner de l'argent, tandis que les consommateurs recalibrent leurs décisions en matière de choix. Ici, les connaissances en matière de résilience peuvent être transférées vers/ depuis le travail avec les réfugiés et les secours en cas de catastrophe. Il est important de noter que lorsque le bassin alimentaire d'un territoire est décimé par une catastrophe, les possibilités d'unir les forces avec des alliés et des infrastructures extérieures sont précieuses.

La Coalition mondiale des marchés de producteurs, a été l'un des co-organisateurs du webinaire «Construire des systèmes alimentaires durables et résilients: intégrer les systèmes de marché au centre des liens urbains-ruraux»: quelles sont vos réflexions sur l'événement et les actions futures qui pourraient être mises en œuvre?

Le niveau d'intérêt est très encourageant. Les marchés publics ont longtemps été absents des discussions sur la résilience. Pourquoi? Est-ce parce qu'ils sont tellement omniprésents qu'ils sont considérés comme faisant partie du paysage, et donc presque invisibles? Ou est-ce parce que les décideurs ont confondu efficacité et suffisance?

Ce que j'ai appris du webinaire, c'est que dans l'écosystème des marchés publics, nous sommes plus semblables que dissemblables. Lorsque nous externalisons les décisions clés sur la façon dont les aliments seront cultivés, distribués et vendus vers des marchés privés et consolidés, nous externalisons tous les coûts qui, très franchement, nous coûtent la peau des fesses.



Plus vite nous cartographierons les actifs clés, comme les jardins maraîchers et les connaissances qu'ils recèlent, plus vite nous pourrons reconfigurer les flux de capitaux, de nourriture et d'autres ressources naturelles pour aboutir à une distribution plus équitable. La magie des marchés publics réside dans le fait que, lorsqu'ils sont gérés de manière transparente, ils mettent en lumière des centaines de milliers de décisions quotidiennes. Ce n'est qu'alors que nous fournissons aux consommateurs et aux acteurs clés - du champ à la table - des informations adéquates pour prendre des décisions sur la façon dont le marché sert tout le monde (et non l'inverse).

Quelle est, selon vous, l'importance des liens entre les villes et les campagnes? De quelle manière pensez-vous que les marchés pourraient soutenir le continuum urbain-rural?

23

Nos vies sont devenues terriblement segmentées. Autrefois, nous nous émerveillions de trouver en solde des produits qui auraient été habituellement considérés comme hors saison. Une nouvelle suffisamment spectaculaire pour déclencher un débat intense, aujourd'hui, nous n'y pensons plus. Plus troublant encore, nous pensons encore moins au sort des communautés agricoles qui résident en dehors des villes. Pourquoi y penser? Après tout, les voies d'approvisionnement mondiales les contournent? Et si, à la place, nous commençons à raviver le lien entre le lieu, les gens et les produits? Ensemble, nous pouvons reconfigurer les priorités d'achat pour cultiver l'écologie des économies locales. L'achat et la consommation de nourriture sont quotidiens. Ces habitudes quotidiennes ont le pouvoir de recalculer les coûts liés au contournement des territoires pour la majorité de notre alimentation. Bien sûr, il existe des endroits sur la planète où les systèmes alimentaires territoriaux sont restés la norme. Nous pouvons apprendre de ces endroits, et nous pouvons observer la santé de l'alimentation d'un territoire sur les marchés. Tout est exposé pour raconter une histoire de liens entre les villes et les campagnes ou de fossé entre les villes et les campagnes. À cet égard, les marchés sont à la fois un miroir et un marteau.

“Et si nous commençons à raviver le lien entre les lieux, les personnes et les produits? Ensemble, nous pouvons reconfigurer les priorités d'achat pour cultiver l'écologie des économies locales!”

La World FarmersMarkets Coalition et la WUWM partagent de nombreux objectifs. Comment pensez-vous que nos organisations pourraient travailler ensemble/ favoriser leurs activités ensemble?

Nous partageons tant d'objectifs. En principe, nous tenons tous deux à équilibrer dignité et efficacité, mangeur et agriculteur, communauté et commerce. Si nous commençons à endosser ensemble des concepts, comme celui que l'agronome visionnaire John Ikerd promeut, «l'alimentation en tant que service public», alors nous élevons les aspects publics du marché au rang de priorité. Les investissements dans l'alimentation devraient être faits pour servir le bien public, mais ils ne devraient pas être faits sans la contribution du public. De notre point de vue commun, cela commence sur le marché, où la concurrence est gérée au grand jour. Cela inspire la confiance.

Par où commencer? Et si nos deux organisations commençaient à cartographier les différents types de marchés publics existant sur les territoires municipaux (comme le promeut le programme Market Cities)? Et si nous partageons les meilleures pratiques en matière de gestion de la sécurité alimentaire, de la concurrence et de l'aménagement des espaces publics? Et si nous identifions les marchés vulnérables et plaidons pour leur défense? Nous croyons tous deux fermement aux avantages publics de nos institutions connexes. Levons ensemble les voiles du commerce. Nous avons plus de choses qui nous unissent que de choses qui nous divisent.

Perspicace:

Luke Tay,

Singapour membre de FutureScapes et organisateur de la conférence asiatique «Food Symposium», nous donne son point de vue sur les défis les plus urgents et les opportunités pour la sécurité alimentaire mondiale et pour assurer la durabilité dans notre secteur.

24

Nous avons eu le plaisir d'interviewer Luke Tay, qui a récemment lancé le «Symposium sur l'alimentation» de Singapour afin d'aborder les questions émergentes, ainsi que les défis et les opportunités les plus pressants pour la sécurité alimentaire mondiale. Dans notre entretien, nous avons essayé d'approfondir ces sujets en explorant les caractéristiques des systèmes alimentaires durables, les stratégies nécessaires à leur développement, les impacts de la pandémie de Covid-19 sur les environnements alimentaires, mais aussi le rôle joué par les gouvernements et le secteur du commerce de gros. M. Tay nous a également donné une perspective régionale concernant la situation vécue par l'Asie.

Pourriez-vous expliquer brièvement à nos lecteurs comment, à votre avis, nous pouvons évaluer la durabilité d'un système alimentaire?

L'évaluation de la durabilité ne consiste pas à cocher une liste de bonnes choses, mais à concevoir et à favoriser un lien entre les bons résultats qui se soutiennent mutuellement. Il s'agit de produire:

- la sécurité alimentaire et la nutrition pour tous les individus, quelle que soit leur situation socio-économique, comme base d'une société saine et d'une culture alimentaire dynamique ;
- un rendement suffisant pour les entreprises, les travailleurs, les petits exploitants, les communautés et les investisseurs qui font fonctionner le système ;
- la coexistence, dans la mesure du possible, en harmonie et en équilibre avec l'environnement naturel - notamment en limitant les émissions, les pertes, les déchets et l'empreinte environnementale globale du système alimentaire, et en maximisant les avantages et les résultats régénérateurs dans la mesure du possible.

La durabilité implique une réflexion systématique, y compris dans l'espace - à terme à l'échelle mondiale - et dans le temps - jusqu'aux effets d'entraînement transgénérationnels et de deuxième et troisième ordre - sur les implications, l'échelle et l'impact holistiques de chaque nouvelle intervention ou changement. Pour les personnes, les producteurs et la planète.



Pensez-vous que le COVID-19 soit un signal d'alarme pour renforcer notre chaîne d'approvisionnement alimentaire? Si oui, pourquoi?

Le COVID-19 est venu s'ajouter aux précédentes sonnettes d'alarme sur l'urgence climatique, les mauvaises récoltes et les crises migratoires qui en découlent, les autres menaces interdépendantes pour la santé humaine et animale, notamment la résistance aux antimicrobiens, et le manque de coopération internationale pour y faire face. COVID-19 a servi de «réveil» mortel qui continue à se déclencher dans le monde entier, faisant des millions de morts, mais beaucoup plus encore «endormis» dans l'inaction, le déni, la distraction ou les demi-mesures. L'alarme explosive, cinétique, du conflit en cours en Europe et ses conséquences manifestes et multiples pour la sécurité alimentaire mondiale pourraient bien être la crise dont le monde a besoin en tandem avec COVID-19 pour faire pencher la balance en faveur d'une action sérieuse pour renforcer la sécurité alimentaire.

Pour moi, les principaux signaux d'alarme pour le système alimentaire mondial sont les suivants:

25

- 1) rendre l'approvisionnement plus résilient à tous les niveaux, notamment en évaluant et en exploitant le potentiel des chaînes de valeur de la production alimentaire nationale et infranationale, lorsque cela est possible sur le plan agronomique. Il s'agit de compléter, et non de remplacer, les flux alimentaires transfrontaliers et internationaux plus larges ;
- 2) rénover les habitudes, les valeurs et les perspectives des consommateurs du monde entier, afin de faire évoluer la demande vers une assiette plus verte et plus saine, et d'accroître la participation directe au système alimentaire, par exemple en développant l'agriculture familiale et communautaire ; et
- 3) exploiter la technologie, la politique et la collaboration entre les parties prenantes et au niveau international pour réaliser les points «1)» et «2)».

“L'évaluation de la durabilité ne consiste pas à cocher une liste de bonnes choses, mais à concevoir et à favoriser un lien entre des résultats positifs qui se soutiennent mutuellement.”

Lors du symposium sur l'alimentation que vous avez organisé, vous avez déclaré que des innovations technologiques pourraient rendre nos systèmes alimentaires plus efficaces et plus résistants au changement climatique à tous les niveaux de la chaîne. Pourriez-vous nous donner quelques exemples?

Il existe une variété croissante d'innovations technologiques, opérationnelles et sociales qui peuvent permettre de réaliser un système alimentaire plus durable. Diverses technologies d'«agriculture de précision» sont développées et mises à l'échelle afin de réduire la quantité d'énergie, d'eau et de produits chimiques nécessaires à la culture, pour une meilleure productivité des ressources et une empreinte écologique et foncière plus limitée. Des capteurs surveillent en temps réel l'état du site et des cultures et indiquent les bons types et les bonnes quantités d'intrants au bon endroit, exactement selon les besoins. Au-delà de l'utilisation parcimonieuse des intrants, l'agrivoltaïque, qui consiste à cultiver des aliments et à exploiter l'énergie solaire dans une installation intégrée, est une innovation en cours d'expérimentation, y compris dans l'UE. Une solution actuellement testée en Arabie saoudite vise même à condenser l'eau sur l'envers de la surface solaire - produisant ainsi de la nourriture, de l'énergie et de l'eau en une seule installation unifiée.

Deuxièmement, en tant qu'alternative à l'élevage d'animaux terrestres, l'aquaculture de haute technologie est de plus en plus prometteuse, avec une efficacité de conversion alimentaire d'environ 5 fois celle du bœuf, et des émissions beaucoup plus faibles. Plus durable que les pêches de capture, l'aquaculture à grande échelle et les systèmes de culture aquaponique poisson-plante plus élaborés, en boucle fermée de nutriments, présentent un grand potentiel.

Troisièmement, il est essentiel de réduire les pertes alimentaires avant et après l'exploitation. Cela implique une série de technologies, notamment pour la détection précoce des maladies animales et végétales et de l'imminence de phénomènes météorologiques violents, afin que les agriculteurs puissent prendre des mesures pour limiter les dégâts, ainsi que des solutions de blockchain développées pour préserver l'intégrité des flux alimentaires. Le recyclage de sous-produits qui étaient auparavant mis au rebut présente également une grande valeur, par exemple l'utilisation des pelures de fruits, du pain usagé et du riz mis au rebut pour fabriquer de la bière, ou l'okara, un sous-produit de la transformation du soja, en snacks hautement nutritifs.

Bien qu'elles aient suscité des inquiétudes et des controverses, les techniques d'édition du génome ont un potentiel transformateur pour développer des souches plus «intelligentes» face à la chaleur, la sécheresse et les parasites. Grâce à une réglementation fondée sur la science et les risques, en dialogue avec l'industrie et la société civile, la sécurité et la «licence sociale» de ces solutions pourraient améliorer considérablement l'agriculture végétale et animale.

Enfin, et c'est peut-être le point le plus décisif, les citoyens de l'alimentation sont le facteur décisif - dans leurs choix de consommation, leur participation à la production alimentaire et leur défense des intérêts dans les domaines communautaire et politique. Une innovation «technologique» et sociale essentielle consisterait à donner aux habitants des villes et des banlieues les moyens d'agir de manière positive et puissante dans tous ces rôles: par le biais de solutions qui aident les gens à faire des choix alimentaires et nutritionnels éclairés ; qui les incitent à opter pour des assiettes plus vertes qui canalisent à la fois leurs cultures alimentaires et leurs aspirations en matière de mode de vie ; et qui les aident à mettre en place des économies alimentaires hautement circulaires au niveau des ménages et des communautés, en limitant le gaspillage et en produisant davantage de leur propre nourriture - comme le dernier ou plutôt le premier kilomètre de la sécurité alimentaire stratifiée. Plusieurs technologies y contribuent déjà, notamment les technologies de l'information comme l'internet et le nombre croissant d'applications agroalimentaires informatives destinées aux agriculteurs professionnels et aux autres.

Quels sont, à votre avis, les principaux défis à relever pour parvenir à des systèmes alimentaires durables en Asie?

D'après l'enquête sur laquelle le symposium s'est appuyé, ainsi que mes recherches et mon engagement plus larges, un thème clé est la pression de l'urgence climatique mondiale, telle qu'elle est vécue par l'Asie compte tenu de sa géographie et de sa démographie particulières. Une grande partie de l'Asie est littorale, avec une élévation du niveau de la mer, des menaces d'inondation et une augmentation de la salinité qui affectent la production, en particulier celle des produits de base. Une grande partie de l'Asie intérieure peut également être touchée par des crises de l'eau, notamment en raison de la fonte des glaciers de l'Himalaya qui soutenaient les principaux réseaux fluviaux.

Le défi est d'autant plus grand que l'Asie représente 60 % de la population mondiale mais seulement 30 % de sa masse terrestre. Pourtant, ce défi est aussi une incitation à l'ingéniosité. L'innovation agroalimentaire est devenue une priorité industrielle et politique dans toute la région. Alors que les pressions de COVID-19 ainsi que les chocs et les fissures géopolitiques ont mis l'accent sur une plus grande autosuffisance, le défi consiste à dépasser ces paradigmes insulaires pour encourager une plus grande coopération multilatérale des systèmes alimentaires au niveau régional et au-delà - des réseaux alimentaires plus larges pour compléter les mesures de résilience sur le front intérieur.

La manière dont nous pouvons exploiter durablement les mers et les océans d'Asie pour renforcer la sécurité alimentaire de la région et du monde constitue une opportunité majeure. Cela va des mangroves côtières, qui constituent de puissants puits de carbone et des barrières contre les inondations, ainsi que des sources potentielles de nourriture, à l'aquaculture et à la mariculture en eaux côtières et profondes, en passant par les herbes et les algues marines, qui sont elles aussi comestibles et présentent des avantages potentiels en termes d'atténuation du changement climatique. Pour y parvenir, il faudra relever le défi de la mobilisation des technologies, des capitaux et de la coopération multilatérale.

Garantir des systèmes alimentaires durables peut également impliquer de passer à de meilleures pratiques alimentaires dans le monde entier. Quel est, à votre avis, le rôle que les gouvernements pourraient jouer pour favoriser cette évolution?

Face à l'apparente permacrise mondiale, les gouvernements du monde entier sont de plus en plus sensibles à l'insécurité alimentaire, qui menace le bien-être et la stabilité socio-économique et constitue une vulnérabilité majeure à une époque de contestation géopolitique croissante. Nous ne pouvons pas nous sortir de ces dilemmes par la production: si les mesures relatives à l'offre sont essentielles, le façonnement de la demande sera en fin de compte décisif, compte tenu notamment des pressions exercées par l'urgence climatique.





Le rapport du groupe de travail 3 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), publié début avril 2022, souligne l'importance des décisions relatives à l'alimentation à tous les niveaux pour réduire les émissions mondiales. Un changement social, culturel et comportemental, parmi d'autres mesures «du côté de la demande», pourrait aboutir à un système alimentaire au milieu du siècle avec 40 à 70 % d'émissions en moins par rapport aux scénarios de base.

Et les gouvernements disposent d'un large éventail de pouvoirs et de capacités pour façonner la demande - allant des leviers éducatifs et informationnels aux taxes, subventions et incitations visant à encourager les choix plus écologiques et à limiter le gaspillage alimentaire, voire, en dernier ressort, à limiter ou interdire purement et simplement les formes de consommation les plus émissives - en présentant par exemple le bœuf comme le «nouveau tabac». Les «nations intelligentes» dotées de systèmes de «crédit social» pourraient par exemple détecter, récompenser et punir les modes de vie (ir)responsables sur le plan environnemental, en mettant l'accent sur les choix, la consommation et le gaspillage alimentaires. Imaginez que vous soyez publiquement humilié sur un panneau d'affichage virtuel sur la place publique pour avoir mangé une pizza de trop, ou que vous bénéficiiez de crédits de prime d'assurance maladie pour avoir consommé des légumes verts de forme irrégulière.

Il est certain qu'il y a des questions importantes concernant les entreprises et les moyens de subsistance des secteurs impliqués, des questions de liberté, et la garantie que les nouveaux modes de vie alimentaires souhaités sont abordables, et que les aliments préférés sont largement disponibles, attrayants et nutritifs. Là encore, l'État a un rôle clé à jouer, en rassemblant et en soutenant les technologies, la production et les chaînes d'approvisionnement transfrontalières pour ces aliments, et peut-être même de manière plus cruciale en articulant et en arbitrant le consensus sur la voie à suivre entre les différents acteurs et intérêts publics et industriels.

Qu'en est-il du secteur de la distribution? Et en particulier, quel est, selon vous, le rôle que peuvent jouer les marchés de gros de produits alimentaires frais?

Dans un avenir où les chaînes d'approvisionnement mondiales seront complétées par une production alimentaire plus large et plus profonde, plus proche de la demande, le secteur de la distribution a un rôle clé à jouer pour s'adapter et faciliter la transition. Le transport à longue distance des denrées alimentaires, des aliments pour animaux et des intrants devra être plus écologique et proportionnellement moins utilisé.

Les chaînes du froid devront être robustes dans un contexte de réchauffement global, tout en étant beaucoup plus efficaces sur le plan énergétique. Dans un monde perturbé par toute une série de bouleversements, les réseaux de transport et de logistique devront devenir beaucoup plus prévoyants et adaptatifs, aidés par l'IA, les réglementations gouvernementales et les cultures d'entreprise qui préfèrent le «juste au cas où» au «juste à temps».

Les chaînes d'approvisionnement et la logistique rurales-urbaines, urbaines-périurbaines et urbaines seront de plus en plus l'épine dorsale de flux alimentaires efficaces dans des bassins alimentaires plus écologiques et plus localisés. Dans ce domaine, l'essor du commerce électronique, catalysé par COVID-19, a repoussé les limites technologiques, logistiques et commerciales dans des directions avantageuses pour l'avenir de l'alimentation.

Les marchés de gros de produits alimentaires frais seront des nœuds essentiels dans cet avenir alimentaire plus vert et plus localisé, servant de pont vital entre les producteurs, y compris les petits exploitants des systèmes alimentaires des régions urbaines et des localités plus rurales, d'une part, et les petits détaillants alimentaires et les vendeurs des marchés de quartier, d'autre part.

Dans un monde où le commerce électronique prend de l'ampleur, les marchés de gros prospéreront s'ils sont des agrégateurs et des intermédiaires de confiance entre des producteurs connus et de bonne réputation et des entreprises en ligne qui cueillent et expédient des paniers sur mesure de produits frais et nutritifs par essaims de drones à un million de ménages. Il s'agira d'un partenariat entre des traditions établies et les dernières technologies de l'information, de l'assurance et de la logistique.

Bien qu'il s'agisse principalement de sites B2B, les marchés de gros hybrides seront également des lieux où les « citoyens de l'alimentation » pourront entrer directement en contact avec leurs produits, ce qui permettra d'accroître les opportunités commerciales, qu'il s'agisse d'achats en gros par les consommateurs, d'événements alimentaires et de spectacles de type « foire de comté », ou de fermes de produits alimentaires et d'autocueillette situées dans les mêmes locaux. Au fur et à mesure que les sociétés s'orientent vers des styles d'alimentation plus végétariens et plus « tournés vers les plantes » (ce qui n'équivaut certainement pas à de la viande à base de plantes), nous pourrions assister à une floraison de marchés d'aliments frais comme destinations uniques pour les besoins alimentaires des ménages et des entreprises.

Événements:

WUWM a participé à la première réunion du groupe consultatif multipartite de l'OCDE et de la FAO sur les chaînes d'approvisionnement agricoles responsables.

Nous sommes heureux d'annoncer que l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont choisi WUWM pour faire partie du groupe consultatif multipartite sur les chaînes d'approvisionnement agricoles responsables.

WUWM a participé le 28 avril à la première réunion du Groupe Multi-stakeholder. Cette plateforme unique et innovante réunit des acteurs importants du secteur et vise à créer un nouvel espace qui peut servir de levier pour développer avec succès des chaînes de valeur alimentaires durables et responsables. La plateforme servira également à suivre la mise en œuvre des normes internationales de conduite responsable des affaires et à partager les expériences afin de prévenir les impacts négatifs des activités de la chaîne de valeur agricole et de contribuer au développement durable.

Les réunions du groupe consultatif (AG) auront lieu trois fois par an. La première moitié de chaque réunion aura une portée technique et fera progresser l'apprentissage sur les défis mondiaux en matière d'approvisionnement responsable en agriculture, permettant aux membres de partager leurs connaissances et leur expérience pour relever ces défis. La seconde réunion aura lieu en juin ou juillet.

La WUWM s'engage à promouvoir et à mettre en œuvre les orientations de l'OCDE-FAO et ses recommandations et travaillera de manière constructive avec toutes les parties prenantes pour atteindre cet objectif.

Restez à l'écoute pour avoir plus d'informations sur le travail du Groupe consultatif!

Dans le monde de la WUWM

5-7 avril — «WUWM Europe» a participé au salon des produits frais Fruit Logistica à Berlin, en Allemagne.

7 avril — «WUWM Asia» rencontre le réseau mondial de banques alimentaires pour explorer les collaborations en Asie.

19 avril — WUWM a participé au réseau technique d'experts municipaux sur les marchés alimentaires urbains de la FAO.

21 avril — WUWM a co-organisé le webinaire «Building sustainable and resilient food systems: Intégrer les systèmes de marché au centre des liens entre zones urbaines et rurales».

Du 26 au 28 avril — WUWM Europe a participé à la Seafood Expo Global 2022 (SEG) à Barcelone, en Espagne.

28 avril — WUWM a participé à la première réunion du groupe consultatif multipartite de l'OCDE et de la FAO sur les chaînes d'approvisionnement agricoles responsables.

28



About WUWM:

We aim to facilitate access to healthy diets for everyone in the world by delivering more sustainable, inclusive, and high-quality fresh food supply systems. We exchange ideas, share best practices and cooperate with our partners in international organizations, governments, businesses, and the public.

